

Obéron La Part du Rêve

présente



VIVRE
TOUT
PREVEL
ARTAUD

AVEC HERVINE DE BOODT LUCIE BRANDSMA ROMAIN DUQUESNE BRUNO VALAYER

CRÉATION COLLECTIVE

CONCEPTION BÉATRICE SEIDEN DE RUY

CRÉATION MUSICALE MIA DELMAË



Vivre tout - Jacques Prevel / Antonin Artaud, est une pièce coécrite par Romain Duquesne, Béatrice Seiden de Ruy et Bruno Valayer

Synopsis

Inspirée du journal *En compagnie d'Antonin Artaud* de Jacques Prevel, la pièce *Vivre Tout* met en lumière la relation de Jacques Prevel avec Antonin Artaud (1946-1948), avec qui il aura une grande amitié et des échanges très réguliers. Leurs rapports apparaissent dans une ambivalence de tensions créatrices et destructrices : désir, amour, poésie, opium, jalousie, espoir et désillusion sont au cœur de cette création. Tout débute en 1946, avant la première entrevue de Jacques Prevel avec Antonin Artaud, qui est de retour à Paris après des années d'internement à Rodez. Le jeune poète attend beaucoup de cette rencontre, qui à ses yeux serait enfin le tremplin vers la publication de ses poèmes. Il rencontre dans ces années la constellation d'artistes et d'écrivains qui entourent Antonin Artaud, tels Arthur Adamov, Marthe Robert et la jeune comédienne et philosophe Colette Thomas, qui apparaît en filigrane dans *Vivre tout*.



Note d'intention

Béatrice Seiden de Ruy

L'histoire de la vie de Jacques Prevel ne m'est pas inconnue, en effet son amante Jany de Ruy était ma mère. Antonin Artaud avait dessiné le portrait de Jacques Prevel en 1946 et celui de Jany de Ruy en 1947. Les portraits se sont longtemps trouvés exposés dans l'appartement de ma famille. Ils sont actuellement conservés au Musée National d'Art Moderne du Centre Pompidou. J'ai toujours eu le sentiment d'avoir rencontré Jacques Prevel ; il était souvent cité dans les conversations familiales. L'été 2015 j'étais à Avignon. Dans une exposition consacrée à Patrice Chéreau, qui était organisée au Musée Lambert, parcourant les œuvres présentées, j'entrai dans une des salles qui portait le nom « L'Homme blessé » (en référence au film de Patrice Chéreau). J'ai été saisie d'une émotion très vive en me retrouvant de manière inattendue devant un des portraits de Jacques Prevel dessiné par Artaud. À ce moment, tout convergeait dans mon esprit et je compris combien l'auteur d'En Compagnie d'Antonin Artaud était présent, combien il était important qu'il soit dans la lumière, car il ne peut rester si injustement « cantonné et toujours enclavé au dernier chapitre d'Artaud » comme le note si justement Nicolas Rozier. La nécessité de poursuivre mon travail s'imposait et mon désir de sortir de l'ombre cet « homme blessé » était entier. Je veux redonner ici toute sa légitimité à ce poète « maudit », « sans ancrage, sans racine, sans aplomb... » n'ayant « ni titre, ni place... ». Jacques Prevel écrivait dans son journal le 24 février 1946 : « Vivre tout, Il faut vivre tout. Et je veux tenter cette carte que le destin me tend. Une carte magique, je le sens. Vivre aveuglement ». Vivre Tout, cela résonne comme un manifeste, un programme en soi que Jacques Prevel s'était fixé à lui-même.



Portrait de Jany de Ruy, Antonin Artaud



L'écriture de Vivre tout

Les thèmes de la création littéraire, poétique, et de la reconnaissance artistique, restent éternels et sont entièrement contemporains. Jacques Prevel et Antonin Artaud pourraient être des artistes contemporains et c'est cela qui nous a entièrement inspirés dans notre écriture de Vivre tout. La sincérité des différents protagonistes nous est apparue essentielle. Nous avons fait le choix d'être au plus près de la réalité vécue par Jacques Prevel, dans sa quête et son manque. Pour l'écriture de Vivre tout, nous nous sommes inspirés du journal « En compagnie d'Antonin Artaud » (réédité en 2015), ainsi que de différents textes d'Antonin Artaud, notamment « Van Gogh - Le suicidé de la société ». Nous nous sommes également appuyés sur des sources inédites et uniques. J'ai en effet repris les notes que j'avais conservées et j'ai puisé dans mes souvenirs pour retranscrire le témoignage de ma mère, aujourd'hui disparue. Cette source de témoignages nous a permis d'entrer dans une part plus intime de Jacques Prevel, jusqu'à présent inexplorée, caractérisant la valeur « inédite » de notre projet. Nous assumons sur scène les ambiguïtés de nos personnages et la destruction de leur être profond par leurs démons intérieurs. Nous abordons le désir d'écrire de Jacques Prevel, qui était insatiable, mais aussi sa perte de confiance en sa création poétique, sa vitalité désespérée, mêlée au désordre de sa vie chaotique. Nous avons voulu faire vivre et vibrer Jacques Prevel avec Antonin Artaud, dans la force de leurs échanges artistiques mais également dans leur « cruauté ». Les dialogues de Vivre Tout sont ancrés dans la force du réel en cherchant toujours, tels Jacques Prevel, un dépassement par la poésie dans la lumière du vivant.





Note sur la mise en scène

Vivre tout, une mise en scène contemporaine.

La mise en scène fait le choix de décontextualiser le Saint Germain-des-Prés des années 50. Nous avons choisi de nous écarter des clichés souvent associés aux années 1945/1950 de Saint-Germain-des-Prés, période où a eu lieu la rencontre de Jacques Prevel et d'Antonin Artaud. Nous avons retenu des codes esthétiques en rupture avec ceux souvent représentés et nous avons voulu ancrer l'histoire de Jacques Prevel dans la période contemporaine. Nous voulons faire entendre les échanges de Jacques Prevel et d'Antonin Artaud comme ceux de deux artistes qui se rencontreraient aujourd'hui. Nous avons, dans ce sens, choisi l'univers musical de la comédienne, compositrice, chanteuse-guitariste Mia Delmaë, qui a composé à partir de notre écriture et des poèmes de Jacques Prevel.

Cette création musicale fait écho à l'écriture et l'esthétique de Vivre tout, dans sa dimension résolument contemporaine.

Également, nous avons fait le choix pour les costumes de couleurs neutres et de formes atemporelles. Seul le kimono porté par Jany, qui fait référence à la ressemblance de Jany de Ruy au modèle du portrait de la Japonaise peint par Claude Monet, est d'un rouge qui donne la dimension de l'incandescence de la relation amoureuse entre Jacques Prevel et Jany. Le prologue, entièrement à part dans la pièce, (qui pourrait également fonctionner dans une seconde version de la pièce comme un épilogue), s'ouvre sur les années 1974. Nous avons voulu laisser apparaître une réminiscence des années 70 pour cette scène, où Rolande Prevel et un journaliste sont représentés dans un moment important. En effet, c'est en 1974, après la disparition de Jacques Prevel, que son journal En Compagnie d'Antonin Artaud est publié pour la première fois par les Éditions Flammarion.



Nous avons un cyclo en fond de scène (rectangle vertical de 5,5m H et 2,5m L) qui permet également d'indiquer en rétroprojection les lieux où se déroulent les scènes, des passages textuels et notamment la reproduction de «Champ de blé avec corbeaux» de Van Gogh (pour la dernière scène). Pour la lumière, nous avons choisi de créer pour certaines scènes des couleurs intenses et vibrantes, telles que le bleu et le rouge de notre affiche, qui a été conçue par Solita Durin. La lumière bleue accompagne l'univers poétique de Prevel et d'Artaud et la lumière rouge accompagne Jacques Prevel dans son intimité.

L'équipe artistique

BÉATRICE SEIDEN DE RUY



Comédienne, auteure, metteuse en scène et pédagogue, Béatrice Seiden crée la compagnie Obéron La Part du Rêve en 2007. Elle s'est formée à l'Université Paris III Sorbonne Nouvelle. Diplômée d'un Master en art du spectacle et d'un Master de Littérature comparée, elle s'est également formée à l'École d'art dramatique Charles Dullin. Co-auteure et conceptrice de la pièce Vivre Tout -Jacques Prevel / Antonin Artaud, en cours de création. Elle assure la direction artistique de sa compagnie et développe des enseignements de pratique théâtrale, notamment, dans le 6ème arrondissement de Paris. Elle est chargée de cours à Paris 3 Sorbonne.



HERVINE DE BOODT



Comédienne, auteure, metteuse en scène et réalisatrice française d'origine belge, Hervine De Boodt a joué au théâtre sous la direction de Florian Sitbon, Pauline Bureau, Daniel Berlioux, Anne Benoit, Jean-Louis Jacopin, Joël Lagarde, Christel Milhavet... Elle a également écrit, joué et mis en scène plusieurs spectacles au sein de sa compagnie, La Carambole Mûre. Elle pratique aussi la voix off, le doublage et a joué dans plusieurs fictions pour Radio France. Après avoir tourné dans divers court-métrages multi-primés à l'international -dont "Ruby Baby" de Lee Mc Queen-, et séries TV ("Un si grand soleil", ...), elle s'attèle à la réalisation : «Marie-Luise», CM allemand (16 awards à l'international). Après avoir achevé le tournage de "cAtherinE", avec Maruschka Detmers et de "Troubadours Célestes" avec Valeria Cavalli, elle travaille actuellement à l'écriture de 2 long-métrages, «God Lesb You» et «Copa Cabana»....

Plus d'infos sur <http://hervinedeboodt.fr>

LUCIE BRANDSMA



Lucie est diplômée de l'ESCA (École Supérieure des Comédiens par l'Alternance), promotion 2018. Elle y travaille avec de nombreux intervenants (Christine le Tailleur, Nathalie Fillion, Igor Mendjiski, Olivier Coulon-Jablonka, Etienne Pommeret, Paul Desveaux, la Compagnie Oposito, l'Académie Fratellini...), lit au festival Jamais Lu à Théâtre Ouvert, et joue sous la direction d'Hervé Van der Meulen dans Dialogues des Carmélites. Elle est également à l'affiche de De l'Ambition de

Yann Reuzeau au Théâtre du Soleil (2015) et joue Anna Petrovna dans Platonov de Paul Desveaux au Théâtre de l'Aquarium (2018).

En parallèle, elle poursuit son travail avec Marcus Borja, pour qui elle joue et chante, notamment dans Théâtre (CNSAD, Théâtre de la Colline-Festival Impatience 2016, Théâtre de la Cité Internationale).

Elle fonde le collectif GWEN avec des camarades de sa promotion, et y travaille en tant que comédienne, autrice et dramaturge. Elle co-met en scène et interprète Orlando au théâtre Les Déchargeurs en janvier 2020, puis écrit et met en scène Des Filles Sages avec Mélissa Irma. Elle s'intéresse particulièrement aux écritures contemporaines et à leurs formes collectives, où se joue la force de la collaboration entre les artistes. Elle sera à l'affiche de Charge d'âme, mise en scène de Pauline Labib-Lamour et Sophie Bricaire en tournée au Luxembourg, et de La Vitesse du Son d'Isabelle Fruchart à la saison 2022-2023. Elle est également diplômée d'un master de Littérature Française à Paris IV-Sorbonne, et pratique le chant et le piano.





ROMAIN DUQUESNE



Comédien, auteur et metteur en scène, Romain s'est formé à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris (ESAD) dirigée alors par Jean-Claude Cotillard. Il est également diplômé de l'Université Paris III avec un MASTER 2 en art du spectacle obtenu sous la direction de Joseph Danan.

Au sortir de l'école, il crée avec des camarades de promotion la Cie du 7ème Etage, codirectrice artistique des Studios de Virecourt. La compagnie a depuis monté plusieurs projets dans lesquels il joue: Septième étage (le spectacle), Veuillez agréer, Carter est un porc et enfin Les Reculés (programmé au Théâtre 13). Au théâtre, il a joué en France et à l'étranger dans de nombreuses pièces. On a pu le voir notamment jouer sous la direction de Gaspard Legendre dans Monsieur Ibrahim ou les fleurs du Coran, de Quentin Defalt dans Lancelot, le chevalier de Merlin, de Laurent Gutmann dans Pornography, de Marie Recours dans le Portrait de Dorian Gray, de Sébastien Chassagne dans Manger des oursins (collectif le foyer) etc... À la télévision, on a pu le voir dans plusieurs séries (Engrenages, JAG...), et docu-fictions (Nemausus, le rêve d'une cité, La guerre des As).

Pédagogue et formateur, il intervient ou est intervenu pour plusieurs structures (EFDV, Théâtre à la Carte, Effet théâtre, Theatraction...)

Prochainement, Romain jouera dans Memento Mori (Spectacle immersif, une des productions de 5ème Acte).

BRUNO VALAYER

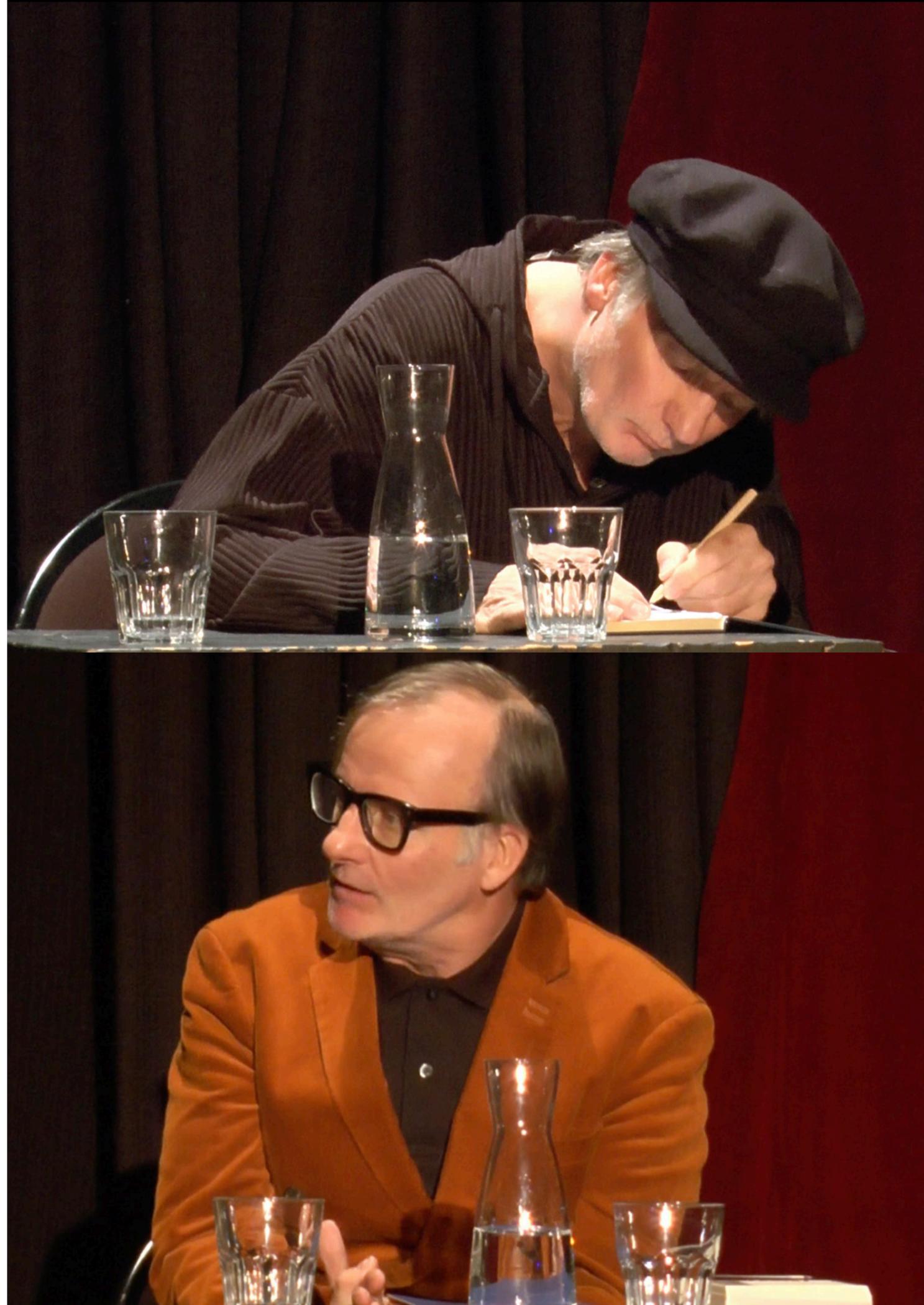


Né en 1960, acteur surprenant, animateur de radio passionné, formateur de théâtre diplômé, Bruno a reçu le prix d'interprétation meilleur second rôle au festival Jean Carmet 2009 pour le rôle de Jean-Jacques dans le film d'Alain GUIRAUDIE «Le roi de l'évasion».

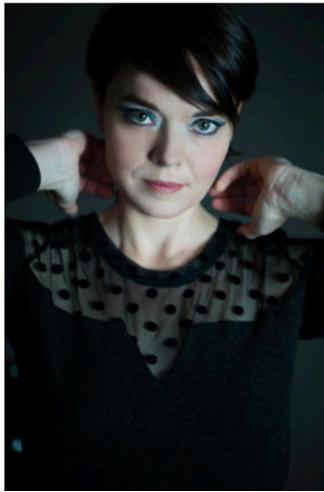
En parlant de son métier, il dit : « selon moi, un acteur, c'est avant tout un homme ancré dans la vie, avec un éternel regard d'enfant ».

Son parcours est riche d'expériences multiples : Avant d'être acteur il a été styliste de mode, vendeur chaussures, responsable de boutique de luxe, c'est aujourd'hui un artiste complet. Borgine dans Ivanov de TCHEKHOV à la Fabrique MC11 de Montreuil mise en scène par Urszula MIKOS Le rôle de la mère dans Baal de BRECHT mise en scène d'Angela KONRAD Les tournées, avec la Cie de l'Echarpe blanche (Montpellier), Sa rencontre avec Nicole YANNI (théâtre du Petit matin de Marseille) et celle avec Serge NOYELLE (Styx théâtre) Les spectacles franco-chinois avec ILLIMITROF Cie (Lyon) qui l'ont mené à Shanghai et en tournée dans toute l'Europe : Ce sont par le passé des expériences d'acteur qui l'ont marqué En 2016 : Bruno joue le vacher polonais gaspard dans Les bouts de vaisselle mise en scène par Jérôme GAULIER pièce jouée plus de trois mois à Paris, depuis il a rejoint la Compagnie Obéron la part du rêve avec laquelle il participe à la création de la pièce : VIVRE TOUT

En tant que metteur en scène, il a notamment dirigé treize comédiens dans Marcia Hesse de Fabrice MELQUIOT en 2007/2008 (compagnie des Lunes) En 2012 Il a joué et mis en scène C'est-à-dire de Christian RULLIER (création au festival d'Avignon) un seul en scène qu'il compte rejouer bientôt. Au cinéma : Il joue dans de nombreux courts-métrages et après le film d'Alain GUIRAUDIE (Le roi de l'évasion), il a travaillé entre autres avec Arnaud DESPLECHIN (Les fantômes d'Ismaël) et sera à l'affiche du prochain film d'Alex LUTZ (Guy)



MIA DELMAË



Formée au Centre Dramatique de Bretagne puis au Théâtre National de Toulouse, Mia a joué au théâtre sous la direction d'une vingtaine de metteuses et metteurs en scène parmi lesquels Jacques Nichet, Olivier Werner, Philippe Calvario, Joël Jouanneau, Guillaume Delaveau, Célie Pauthé, Sébastien Bournac, Laurence Février, Pascal Rambert, Isabelle Fruchart, Alexandre Zeff, dans une trentaine de projets. Également formée à New-York à la technique de jeu Meisner, elle a tourné pour les Talents Cannes de l'Adami, sous la direction de Sophie Fillières et pour la télévision, récemment dans Une série pour France 2 diffusée sur Netflix Monde. Elle est représentée par Cyrille Joubert de l'agence d'acteurs CJ Talents pour les projets audiovisuels. Également musicienne et chanteuse, Mia s'est produite dans divers projets allant du répertoire classique aux musiques actuelles, a chanté dans l'opéra «Hydrogen Jukebox» de Philip Glass, mis en scène par Joël Jouanneau à l'opéra de Nantes, dans l'opéra Hip-Hop "Orestie" de D' De Kabal créé la MC93 de Bobigny et lors de concerts de rock-électro donnés à La Cigale, au Trabendo, à La Boule Noire, à La Maroquinerie, au Réservoir et au Divan du Monde à Paris ainsi qu'à l'étranger.

SOLITA DURIN



Ex étudiante à l'Ensad (École nationale supérieure des Arts Décoratifs) Solita photographie, dessine et prépare actuellement un livre photo-nouvelle et d'autres nouvelles illustrées. Diplômée des arts numériques elle a également suivi l'enseignement des peintres Rémi Hamoir, Luc Gauthier et Antoine Barjini. Elle travaille actuellement dans un atelier à Val de Fontenay qu'elle partage avec des illustrateurs. Elle rencontre Béatrice Seiden et rejoint le projet Vivre tout en tant que graphiste elle compose l'affiche du spectacle.

La compagnie Obéron La Part du Rêve

La compagnie Obéron - La Part du Rêve a été créée en 2007 par Béatrice Seiden. Elle est constituée de comédiens tous issus d'écoles d'art dramatique, ESCA, ESAD, Studio d'Asnières, l'école Claude Mathieu... et diplômés des universités en art du spectacle et en littérature.

L'activité de la compagnie se partage entre la création et la transmission. Ses projets artistiques et pédagogiques ont été retenus par la Ville de Paris. Elle enseigne la pratique théâtrale avec un collectif de comédiens, dans différentes structures de la Ville de Paris. Elle intervient également à l'Université Paris-Sorbonne auprès d'étudiants non francophones dans des cours de théâtre/FLE.

La compagnie a créé une association, Obéron, dont Marc Bouscasse est le président.

Création collective

Romain Duquesne, Hervine de Boodt, Béatrice Seiden de Ruy, Bruno Valayer

Co Écriture, Romain Duquesne, Béatrice Seiden de Ruy, Bruno Valayer

Conception

Béatrice Seiden de Ruy

Création musicale

Mia Delmaë

Distribution

Hervine de Boodt - Rolande Prevel

Lucie Brandsma - Jany de Ruy

Romain Duquesne - Jacques Prevel

Bruno Valayer - Antonin Artaud et le journaliste

Mia Delmaë - Voix off de Colette Thomas

Production

Compagnie Obéron La Part du Rêve

Licence : 2-1067840

SIRET : 790 843 718 00012

Code APE : 9001Z - Arts du spectacle vivant

www.oberonlapartdureve.fr

oberon.reve@gmail.com